

4^{ème} dimanche de Carême

1^{ère} Classe



Ant. ad Introitum. Is. 66, 10 et 11. **Introït.** Réjouis-toi Jérusalem ! Et vous Lætäre, Ierúsalem : et convéntum tous qui l'aimez, rassemblez-vous ! fácite, omnes qui dilígitis eam : Soyez pleins d'allégresse, vous tous gaudéte cum lætítia, qui in tristítia qui étiez dans la tristesse afin d'exulter fuístis : ut exsultétis, et satiémيني et d'être rassasiés des mamelles de vos ab ubéribus consolatiónis vestræ. consolations.

Ps. ibid., 1-2. Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. **V.** Glória Patri.

Ps. ibid., 1-2. Quelle joie quand on m'a dit : Nous irons à la maison du Seigneur ! **V.** Gloire au Père.

Oratio. Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui ex merito nostræ actiόνis affligimur, tuæ grátiaē consolatióne respirémus. Per Dóminum nostrum.

Collecte. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, justement affligés à cause de nos péchés, nous respirions par la consolation de votre grâce. Par le Christ Notre-Seigneur. **Amen.**

Lectio Epístolæ beáti Páuli Apóstoli ad Gálatas. **Gal. 4, 22-31.** Fratres : Scriptum est : Quóniam Abraham duos fílios habuit : unum de ancílla, et unum de líbera. Sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissiónem : quæ sunt per allegóriam dicta. Hæc enim sunt duo testaménta. Unum quidem in monte Sina, in servitútem génerans : quæ est Agar : Sina enim mons est in Arábia, qui

Lecture de l'Épître du Bienheureux Apôtre Paul aux Galates. Frères : Il est écrit en effet qu'Abraham a eu deux fils, l'un né de la servante, et l'autre de la femme libre. Le fils de la servante a été engendré selon la chair ; celui de la femme libre l'a été en raison d'une promesse de Dieu. Ces événements ont un sens symbolique : les deux femmes sont les deux Alliances. La première Alliance, celle du mont Sinai, qui met au monde des enfants esclaves, c'est Agar, la servante. Agar est le mont Sinai en Arabie, elle correspond à la

coniunctus est ei, quæ nunc est Ierusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem, quæ sursum est Ierusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est enim : Lætare, stérilis, quæ non paris : erúmpe, et clama, quæ non párturis : quia multi fílii desértæ, magis quam eius, quæ habet virum. Nos autem, fratres, secúndum Isaac promissionis filii sumus. Sed quómodo tunc is, qui secúndum carnem natus fúerat, persequébatur eum, qui secúndum spíritum : ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura ? Eíce ancillam et fílium eius : non enim heres erit fílius ancíllæ cum fílio líberæ. Itaque, fratres, non sumus ancíllæ fílii, sed líberæ : qua libertáte Christus nos liberávit.

Jérusalem actuelle, elle qui est esclave ainsi que ses enfants, tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle, notre mère. L'Écriture dit en effet : Réjouis-toi, femme stérile, toi qui n'enfantas pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement, car les enfants de la femme délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. Et vous, frères, vous êtes, comme Isaac, des enfants de la promesse. Mais de même qu'autrefois le fils engendré selon la chair persécutait le fils engendré selon l'Esprit, de même en est-il aujourd'hui. Or, que dit l'Écriture ? Renvoie la servante et son fils, car le fils de la servante ne peut être héritier avec le fils de la femme libre. Dès lors, frères, nous ne sommes pas les enfants d'une servante, nous sommes ceux de la femme libre. C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. **Deo gratias.**

Graduale. Ps. 121, 1 et 7. Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. **V/.** Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

Graduel. Quelle joie quand on m'a dit : Nous irons à la maison du Seigneur ! **V/.** Que la paix règne dans tes murs et l'abondance dans tes palais !

Tractus. Ps. 124, 1-2. Qui confídunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Ierúsalem. **V/.** Montes in circúitu eius : et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Trait. Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble au mont Sion : il est inébranlable, il demeure à jamais, celui qui habite Jérusalem. **V/.** Des montagnes l'entourent ; ainsi le Seigneur : il entoure son peuple maintenant et toujours.

Sequéntia sancti Evangélii

Suite du Saint Evangile selon Jean.

secundum Joánnem. *Ioann. 6, 1-15.* In illo témpore : Abiit Iesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiádis : et sequebátur eum multitúdo magna, quia vidébant signa, quæ faciébat super his, qui infirmabántur. Súbiit ergo in montem Iesus : et ibi sedébat cum discíplis suis. Erat autem próximum Pascha, dies festus Iudæórum. Cum sublevásset ergo óculos Iesus et vidísset, quia multitúdo máxima venit ad eum, dixit ad Philíppum : Unde emémus panes, ut mandúcent hi ? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciébat, quid esset factúrus. Respóndit ei Philíppus : Ducentórum denariórum panes non sufficiunt eis, ut unusquísque módicum quid accípiat. Dicit ei unus ex discíplis eius, Andréas, frater Simónis Petri : Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeáceos et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ? Dixit ergo Iesus : Fácite hómines discúmbere. Erat autem fænum multum in loco. Discubuérunt ergo viri, número quasi quinque mília. Accépit ergo Iesus panes, et cum grátias egísset, distríbuit discumbéntibus : simíliter et ex píscibus, quantum volébant. Ut autem impléti sunt, dixit discíplis suis : Collígite quæ superavérunt fragménta, ne péreant. Collegérunt ergo, et implevérunt duódecim cóphinos fragmentórum

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est

ex quinque pánibus hordeáceis, quæ superfuérunt his, qui manducáverant. Illi ergo hómines cum vidíssent, quod Iesus fécerat signum, dicébant : Quia hic est vere Prophéta, qui ventúrus est in mundum. Iesus ergo cum cognovísset, quia ventúri essent, ut ráperent eum et fácerent eum regem, fugit íterum in montem ipse solus.

Ant. ad Offertorium. Ps. 134, 3 et 6. Laudáte Dóminum, quia benígnus est : psállite nómini eius, quóniam suávis est : ómnia, quæcúmque vóluit, fecit in cælo et in terra.

Secreta. Sacrificiis præsentibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut et devotióni nostræ proficiant et salúti. Per Dóminum.

Ant. ad Communionem. Ps. 121,3-4. Ierúsalem, quæ ædificátur ut cívitas, cuius participátio eius in idípsum : illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini, ad confiténdum nómini tuo, Dómine.

Postcommunio. Da nobis, quæsumus, miséricors Deus : ut sancta tua, quibus incessánter explémur, sincéris tractémus obséquiiis, et fidéli semper mente sumámus. Per Dóminum.

vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. **Laus tibi, Christe.**

Offertoire. Louez le Seigneur parce qu'il est bon, célébrez son nom parce qu'il est doux. Tout ce qu'il a voulu, il l'a fait au ciel et sur la terre.

Secrète. Jetez un regard favorable sur le présent sacrifice, nous vous en supplions, Seigneur, afin qu'il accroisse notre dévotion et contribue à notre salut.

Communion. Jérusalem, qui est édifié dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, pour rendre grâce à ton nom, Seigneur.

Postcommunio. Donnez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu miséricordieux, de traiter avec un respect sincère vos choses saintes dont nous sommes sans cesse nourris et de nous en approcher avec esprit de foi. Par le Christ Notre-Seigneur. **Amen.**